

« Vol à l'italienne » : la chasse au « Français de souche » est ouverte...



Je suis Français parce que mes parents l'étaient, mes grands-parents aussi et tous mes ascendants jusqu'à une époque que je n'ai jamais cherché à dater. Dans mon village, déjà, mes aïeux avaient signé les « cahiers de doléance ».

Je ne me suis jamais posé la question de savoir pourquoi j'étais né ici, pourquoi j'y ai toujours travaillé, élevé ma famille et pourquoi j'y mourrai sans doute. Pourquoi j'y ai payé mes cotisations et impôts sans jamais le moindre retard et sans rechigner. Pourquoi j'en ai toujours respecté les lois. C'est mon pays, tout simplement, et c'est ma vie.

Mais il paraît que je ne suis plus au goût du jour et qu'il faut que je m'adapte à des mœurs nouvelles, venues d'ailleurs...

Je suis plutôt du genre débrouillard : changer une roue de voiture, bricoler, acheter du matériel chez de « bonnes adresses » pour faire des économies en toute légalité, tout faire moi-même car la vie coûte cher, je sais faire.

J'ai travaillé toute ma vie, j'ai commencé à 16 ans dans un garage, je pourrais déjà prendre ma retraite s'il n'y avait pas d'âge minimal car je suis « carrière longue ».

Il y a quelques jours, je me suis fait voler sur le parking d'un supermarché mon permis de conduire, la carte grise de ma voiture de 20 ans, mon téléphone portable, de l'argent liquide, ma carte bancaire et encore bien d'autres documents que j'avais eu le malheur de mettre dans un sac en bandoulière très pratique pour les déplacements à cette saison.

C'était la première fois que je me faisais voler. Je m'étais garé au bout du parking, c'était un samedi, noir de monde. Je voulais être plus tranquille pour ranger mes courses et éviter qu'un véhicule mal stationné abîme ma voiture. Je suis quelqu'un de prévoyant...

Je fais mes achats, je reviens à la voiture, tout est dans le coffre. Je repars. J'entends un bruit étrange, j'ai fait 500 mètres et je comprends : j'ai un problème de pneu. Étonnant, ils sont neufs, je viens juste de les changer.

J'ouvre ma portière, je regarde, c'est incontestable : le pneu gauche avant est crevé. Il va falloir le changer.

Je pose mon sac sur le siège avant droit, celui du passager. C'est plus pratique pour changer une roue. Et même si ma voiture est vieille, déjà à cette époque, quand on ouvre une porte, toutes se déverrouillent.

Je m'y colle. Hors de question d'appeler un dépanneur, ça coûte cher, je vais me débrouiller, c'est ce que j'ai toujours fait.

Quelques secondes suffisent pour que je comprenne qu'on a mis des coups de couteau dans mon pneu. Trois. Pourquoi ?

Sursaut.

Mon sac !

Disparu.

J'étais suivi. Ils étaient quatre dans la voiture. Je les ai vus mais je n'ai pas compris. Je pensais au pneu, au bruit. C'est trop tard.

Ils ont réussi à détourner mon attention. Ils m'ont volé pour au moins 1.000 euros, plus la valeur du pneu foutu.

Des oppositions à faire, un portable à racheter, des papiers à refaire.

En tout et pour tout, un mois de salaire parti en quelques minutes.

Je n'avais jamais été habitué à dépenser autant en si peu de temps ; oui, moi, je ne fais pas partie des gens qui dépensent un SMIC par jour sans être en mesure d'expliquer comment. Vous savez à qui je pense...

Je suis un « Sans-dents ». Ma dentition est pourrie. Je pourrais la refaire, mais on n'est jamais à l'abri d'une tuile, je préfère mettre l'argent de côté. Les prothèses dentaires, ce n'est pas donné et c'est très peu remboursé. Je mourrai avec.

Je vais à la gendarmerie.

On m'explique que ce n'est pas la première fois que ça arrive, que la technique est répandue chez les Roms délinquants.

Ce type de vol est dit « à l'italienne » car il a commencé à être pratiqué à Rome :

<http://www.ladepeche.fr/article/2012/04/14/1330891-vols-a-l-italienne-ils-crevent-les-pneus-et-volent-le-sac-a-main.html>

Ce que ne nous dit pas la presse, c'est qui commet ce genre de vols.

Dans mon cas, on se doute de qui c'est, on me l'a dit, mais

